

69

N° 2434 Copia, Mariano Balcarce (Article destiné au "Memorial Diplomatique"):
~~Article de presse en français (no se indica periódico ni fecha de publicación)~~
Quejas por la actitud del presidente López con los extranjeros residentes en Paraguay. Posibilidades de Elizalde para triunfar en las próximas elecciones argentinas. [Adjunto a carta de Balcarce a Elizalde, de 24 de marzo de 1868.] [Paris, 23 de marzo de 1868.]

[f.380] / Le Paraguay et la Confédération Argentine.

Paris, le 23 mars, 1868.

S'il est encore quelqu'un qui ne soit pleinement édifié sur le genre de liberté dont jouissent les étrangers au Paraguay, et sur la confiance qu'un semblable gouvernement doit inspirer à la civilisation européenne, il lui suffira, pour se former une conviction, de lire ce qui concerne le Paraguay dans les derniers documents ministériels déposés par le cabinet britannique sur la tribune du parlement.

Il résulte en effet de ces documents que Mr. Gould, secrétaire de la légation de la Grande Bretagne à Buenos Ayres, ayant été chargé de réclamer du général López, pour une centaine d'anglais établis dans le pays, (mécaniciens, ingénieurs, pharmaciens, etc.) l'autorisation, sur leur demande expresse de quitter le Paraguay, le président López a opposé une fin de non recevoir opiniâtre à cette demande, motivant tout simplement cette atteinte à la liberté individuelle, aux convenances internationales et au / droit des gens, sur l'utilité professionnelle qu'avaient pour lui ces étrangers; sur l'état actuel de guerre, et sur le refus antérieur qu'il avait opposé, dans un cas analogue, à la France, et aux Etats Unis d'Amérique, ne consentant en fin de compte, à ouvrir les frontières de cette prison territoriale qu'on appelle le Paraguay, qu'à 3 ou 4 veuves, à une dizaine d'enfants, et sous la réserve vexatoire, qu'enfants et veuves seraient dirigés sur l'Europe d'une manière directe sans toucher à aucun port du Brésil ou de la Confédération Argentine.

Telle est la politique qui fleurit à l'Assomption, sous le patriarcal gouvernement du général président López: politique qu'un journal anglais n'hésite point à mettre au dessous de celle de Théodoros, roi d'Abyssinie.

La Confédération Argentine tout en poursuivant avec une patiente confiance, et une inaltérable énergie la guerre entreprise contre ce système d'isolement et de despotisme, et contre cette négation vivante des libertés américaines, se prépare après avoir étouffé, par l'accord des forces nationales et / par l'ascendant patriotique qu'exerce personnellement le général président Mitre, le mouvement insurrectionnel de Santa Fé, à l'importante opération des élections qui doivent renouveler en Mai prochain, l'autorité présidentielle.

Les candidats à la présidence qui ont surgi jusqu'à présent sont tous des hommes d'une intelligence rare et d'un dévouement éprouvé: le vote national, en se portant sur l'un d'eux, ne peut dès lors en aucun cas tromper les espérances ni compromettre les plus chers intérêts de la République. Les chances, toutefois, depuis les dernières nouvelles, semblent particulièrement se concentrer sur le docteur Elizalde, ministre ~~des affaires étrangères~~ des affaires étrangères, qui, comme nous l'avons fait remarquer déjà, a donné pendant six années, en s'associant intimement à la politique généreuse du général Mitre, les plus solennels gages au pays.

F.383 /

Le docteur Elizalde a su notamment, dans la direction si délicate des relations extérieures, et sans rien jamais sacrifier des intérêts légitimes et de la dignité de la République, se concilier les / sympathie constantes et la bienveillante estime du Corps Diplomatique ~~étranger~~ étranger par le sentiment de tolérance internationale et la mesure parfaite qu'ont marqué tous ses actes ministériels.

Les suffrages qui porteraient cet homme d'Etat éminent à la présidence auraient par suite, et nécessairement un retentissement favorable en deça comme au delà de l'Atlantique.

Traducción /

F.380 /

El Paraguay y la Confederación Argentina.

París, 23 de marzo de 1868.

Si hay alguien todavía que no esté totalmente enterado del tipo de libertad de que gozan los extranjeros en el Paraguay, y sobre la confianza que tal gobierno debe inspirar a la civilización europea, le bastará, para ~~convencerse~~ convencerse, leer esto que concierne al Paraguay en los últimos documentos ministeriales depositados por el gabinete británico en la tribuna del Parlamento.

F.381 /

Se deduce, en efecto, de estos documentos, que Mr. Gould, secretario de la legación de Gran Bretaña en Buenos Aires, habiendo sido encargado de reclamar al general López en nombre de un centenar de ingleses establecidos en el país (mecánicos, ingenieros, farmacéuticos, etc.) la autorización, bajo su expreso pedido de dejar el Paraguay, el presidente López opuso una negativa porfiada a esta demanda, motivando simplemente este ataque a la libertad individual, a las conveniencias internacionales y al / derecho de gentes, en la utilidad profesional que tenían para él esos extranjeros en el estado actual de la guerra y en el rechazo anterior, que había opuesto en un caso análogo a Francia y a los Estados Unidos de Norte América, no consintiendo a fin de cuentas en abrir las fronteras de esta prisión territorial que se llama el Paraguay, mas que a tres ó cuatro viudas, una decena de niños y bajo una reserva vejatoria, que niños y viudas serían enviados a Europa, en forma directa, sin tocar ningún puerto del Brasil ó de la Confederación Argentina.

Tal es la política que florece en Asunción, bajo el patriarcal gobierno del general presidente López, política que un diario inglés no hesita en poner por debajo de aquella de Teodoro de Abisinia.

La Confederación Argentina, prosiguiendo con una paciente confianza y una inalterable energía la guerra emprendida contra este sistema de aislamiento y de despotismo y contra esta negociación viva de las libertades americanas, se prepara después de haber ahogado, por el acuerdo de las fuerzas nacionales y / por el ascendiente patriótico que ejerce personalmente el presidente general Mitre, el movimiento insurreccional de Santa Fé, a la importante operación de las elecciones, que deben renovar en mayo próximo la autoridad ~~presidencial~~ presidencial.

Los candidatos a la presidencia que han surgido hasta el presente, son todos hombres de rara inteligencia y de una devoción comprobada. El voto nacional, eligiendo a uno de entre ellos, no puede desde ese momento, en ningún caso, engañar las esperanzas ni comprometer los mas caros intereses de la República. Las posibilidades en todo caso, según las

F.382 /

últimas noticias, parecen concentrarse particularmente sobre el doctor Elizalde, ministro de Relaciones Exteriores, que como nosotros lo habíamos hecho ya notar, dió durante seis años, asociado intimamente a la política generosa del general Mitre, las más solemnes promesas al país.

[F.383] El Dr. Elizalde ha sabido en particular, en la dirección tan delicada de las Relaciones Exteriores, sin sacrificar jamás nada de los intereses legítimos y de la dignidad de la República, conciliarse las simpatías constantes y la estima benevolente del cuerpo diplomático extranjero, por el sentimiento de tolerancia internacional, y la perfecta medida que han marcado todos sus actos ministeriales.

Los sufragios que llevarían a este eminente hombre de estado a la presidencia, tendrían, en consecuencia y necesariamente, una resonancia favorable en una y otra orilla del Atlántico.

[Archivo Elizalde, leg. 11, fs. 380 - 383.]